

Sidonie Couedel
Les Puillans, Route Nationale 31
05 320 LA GRAVE

à Paris, le 30/08/2022

Madame, Monsieur,

Je vous écris cette lettre pour candidater à la bourse Odon Vallot pour l'année à venir.

Je m'appelle Sidonie, je suis étudiante à l'ENSCI Les Ateliers en Création Industrielle depuis quatre ans. Je suis entrée dans cette école suite à un lycée scientifique et une MANAA à l'école Estienne. J'entre à l'ENSCI avant tout par curiosité pour la manière d'apprendre, la diversité et l'ouverture des apprentissages que l'on y trouve. A ce moment là, je n'ai pas de projet ou d'envie précise. Je ne sais pas vraiment ce qui m'anime, ni ce que je veux entreprendre. Je comprends vite que cette école me poussera dans mes retranchements et m'encouragera dans les remises en question. Au fil des années et des étapes, je me découvre, j'ose ouvrir les horizons. Je comprends que ce qui me rend créative et pertinente, c'est le mouvement.

En lâchant prise, je me laisse porter par ma curiosité. En parallèle de l'école, je suis accueillie par le monde du cirque, de la rue, et des arts vivants. Je rencontre la pratique de l'équilibre sur fil et des portés acrobatiques. Je suis des formations en théâtre physique et arts du mime. Je me forme à ces pratiques avec passion, détermination et volonté. Je prends confiance et m'affirme davantage dans mes projets. Je me donne les moyens financiers et me débrouille pour avoir accès à des formations en échange de bénévolat pour la structure. Je m'engage également à travailler en saison d'été en tant qu'aide gadienne en refuge de moyenne montagne. Je contribue à faire vivre un collectif dans ce lieu isolé : les valeurs d'accueil et de solidarité y sont fondamentales. Je passe mon BAFA pour être animatrice et accompagner des groupes en colonie de vacances. Je prends des initiatives et des responsabilités. Ces jobs m'ouvrent à d'autres univers et enrichissent mon expérience de travail d'équipe. Avec cet argent, je nourris ces passions sur mon temps libre.

Grâce à ce cheminement, désormais, je m'investis dans des projets de compagnies et de spectacles dans lesquels je tends, peu à peu, à me professionnaliser. Je me sens légitime. L'état d'esprit autodidacte, auquel l'ENSCI m'initie, me donne des libertés et me renforce.

Mes projets en design se teintent de mon attrait pour le cirque. Je cherche à mélanger les mondes, proposer des solutions dans lesquelles les valeurs et les approches se complètent. D'un côté, l'analyse par le systémique, l'intégration du contexte qu'apporte le design ; de l'autre, la créativité par le corps, le mouvement, et la force du collectif.

Cela prend la forme d'événement concrets, de lieux, d'espaces, de spectacles... de moments vécus et de liens tissés.

Cet automne, j'entre en phase diplôme. Je perçois cette année comme une opportunité d'explorer en profondeur la direction que je prends. Orienter mon mémoire et mon projet de diplôme sur le mouvement. Celui du corps, à l'échelle de l'individu, puis celui du collectif. J'aime décortiquer, comprendre, déconstruire, retourner et jouer avec les dynamiques. Ces deux projets seront concrets, j'ai besoin de sortir et de mettre en pratique, j'ai besoin de me confronter au terrain, et de construire, en fonction.

Cela crée des situations de vie souvent peu stables, mais dans lesquelles je prends plaisir à trouver l'équilibre. J'aime voir les fracas, les ratés et les rebondissements d'un projet. J'aime voir fleurir les imprévus et me laisser surprendre par la réappropriation qui en est faite. C'est, pour moi, la clé d'un projet intégré, à l'écoute et adapté.

A travers tout ça, je fais appel à vous. Le seul obstacle à ma volonté est l'aspect financier. Je fais en sorte de dépenser peu, mais cette année, pour la concrétisation, j'aurai besoin de plus de moyens matériels. Les jobs dans lesquels je me suis engagée jusqu'à maintenant pour subvenir à mes besoins demandent un engagement sur la durée (de quelques semaines à quelques mois). Les bourses Edon Vallet m'offriraient la possibilité de finir mon cursus sans prendre de retard. J'aimerais pouvoir aller au bout directement et ne pas ralentir cette dernière ligne droite. J'ai besoin de sentir que mes projets avancent et ne s'embourbent pas dans le temps, pour en garder l'étincelle et l'envie. Je commence aussi à avoir envie de terminer mes études, pour pouvoir me lancer pleinement dans le monde du travail grâce à mes projets, et pouvoir en vivre. Je n'ai plus de logement à Paris, je suis mobile et je fais en sorte de ne pas dépenser d'argent pour ce qui n'est pas constructif. Je choisis de dépenser en déplacements plutôt que d'avoir un vrai loyer à payer. De cette manière, je vais plus facilement voir, frapper aux portes, jouer avec les frontières et fais des rencontres.

Suite au décès de ma mère, en 2020, et à l'entrée en études supérieures de mon demi-frère, l'aide que je recevais de mes parents a diminué. J'ai vécu deux ans avec un petit héritage de ma mère, une petite pension de mon père et les jobs saisonniers évoqués précédemment. Je suis toujours passée entre les mailles du filet des différentes bourses possibles, pour des raisons de familles recomposées, remariages, et changement de fonctions de mes parents.

Je suis de nature enthousiaste et optimiste, et je cherche toujours à trouver les solutions pour m'autoriser à rêver.

La bourse Edon Vallet semble fonctionner au cas par cas. La lecture des motivations des étudiants donne du sens au fait de soutenir et encourager financièrement en connaissance du projet et du profil. Cet aspect personnel m'appelle.

Dans l'espoir que cette candidature vous motive à m'accorder votre soutien, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, mes salutations respectueuses.

Sidonie Couëtl 